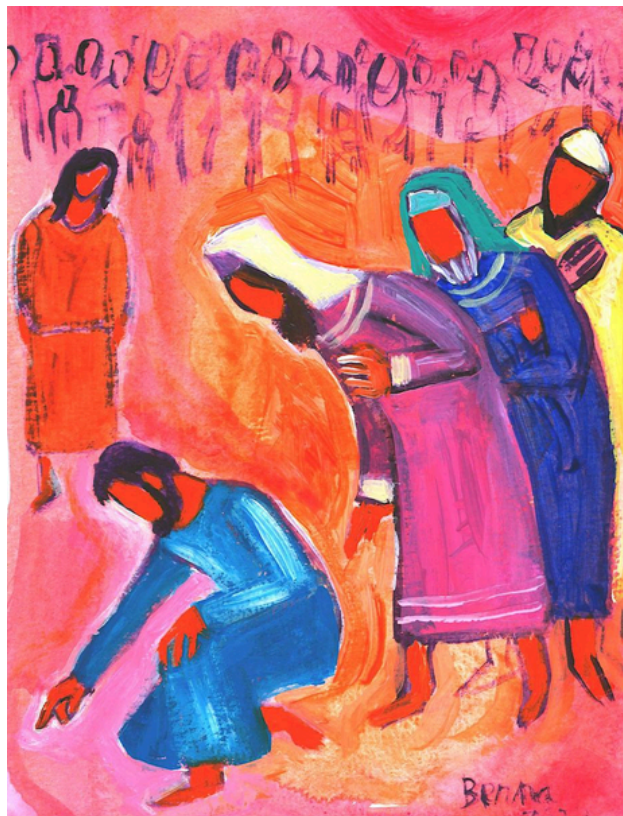


LA LUMIÈRE QUI TRIOMPHE DES TÉNÈBRES

CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME



A l'ombre de la Parole

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda, « Femme, où sont-ils donc ?
Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit, « Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit, « Moi non plus, je ne te condamne pas.
Va, et désormais ne pèche plus. »

(Jn 8: 9-11)

La femme n'a ni nom ni âge. Tout ce que l'on dit d'elle, c'est qu'elle se tient au milieu d'un cercle hostile. Elle est une personne de plus dans la catégorie des gens méprisables et seul Jésus la regarde, lui parle et la rend interlocutrice.

Ils voulaient la condamner, mais Jésus lui pardonne ; ils voulaient l'enfermer dans les limites d'une loi inflexible, mais il écrit dans le sable, l'espace de la route et de l'horizon ; ils voulaient la lapider avec violence, mais il l'accueille avec sa miséricorde et lui ouvre une vie de liberté.



Les femmes qui nous accompagnent dans notre chemin

Tamar, Rahab, Bethsabée et Ruth

Au milieu d'une liste de noms d'hommes dans la généalogie de Jésus (*Mt 1,1-17*), les noms de quatre femmes apparaissent de manière surprenante, comme des fils de couleur et de texture différentes dans une tapisserie.

Leurs histoires sont marquées par des circonstances anormales et des comportements suspects : Tamar, belle-fille de Juda, s'est déguisée en prostituée pour obtenir des descendants de son beau-père (*cf. Gn 38*). Rahab, prostituée de Jéricho, a accepté un marché favorable en échange de la dissimulation de deux espions israélites. Ruth était païenne et moabite (*cf. Nb 25*) et le roi David a eu une relation adultère avec Bethsabée (*cf. 2 Sm 11-12*).

Il est possible qu'aucune ne soit juive : Tamar et Rahab étaient cananéennes, Ruth moabite et Bethsabée hittite, mais ces femmes non conventionnelles sont au cœur du récit de l'Évangile et toutes les quatre font partie de l'histoire de notre salut.

C'est précisément à travers elles que s'est tissée la trame de l'incarnation du Fils de Dieu.

Nous transformons les appels du Chapitre 2024 en une prière de supplication :

Aide-nous, Seigneur, à reconnaître nos préjugés et nos stéréotypes, à guérir les blessures du passé, à découvrir les bienfaits de l'acceptation mutuelle.

Aidez-nous à accepter l'incertitude et les tensions provoquées par les divergences et les convergences, pour permettre à la vie d'émerger avec sa nouveauté.

Aidez-nous à embrasser nos différences, nos blessures et nos vulnérabilités personnelles et collectives, afin de nous guérir et d'être plus vivantes.

Nous écoutons la chanson, [I Am Light \(Je suis Lumière\)](#) de India Arie

Je suis lumière. Je ne suis pas les choses que ma famille a faites...

Je ne suis pas les voix dans ma tête... Je ne suis pas les morceaux de brisure à l'intérieur... Je suis lumière, je suis lumière

Je ne suis pas les erreurs que j'ai commises... ou toute autre chose qui me fait souffrir...

Je ne suis pas les morceaux des rêves que j'ai laissés derrière moi... Je suis lumière

Je ne suis pas la couleur de mes yeux... Je ne suis pas la peau extérieure...

Je ne suis pas mon âge... Je ne suis pas ma race... Mon âme intérieure est toute lumière... toute lumière...

Je suis la divinité définie... je suis Dieu à l'intérieur... je suis une étoile... un morceau de tout cela... je suis lumière, je suis lumière ...

*Dolores Aleixandre rscj
Espagne*

